

LETTER NUMBER 409

1 1848-12-01
2 Monsieur le Supérieur de l'Institut des Joséphites a Tirlemont

L. st. J. M. J.
Gand 1 déc. 1848

Monsieur le Supérieur

Les 700 frs que vient de vous remettre Mr Théophile, suffiront à vos besoins les plus urgents. C'est aussi la seule ressource qui nous reste. Je ne connais aucune voie pour vous procurer de l'argent, sauf celle de faire rentrer vos fonds. Il est étonnant que vous n'ayiez fait aucune démarche pour vous procurer ce que doit Mr (###). J'ignore complètement l'état des affaires de ce débiteur; vous ne m'en avez rien dit, depuis l'an dernier. Examinez aussi si vous ne faites aucune dépense non absolument nécessaire; ce sont là les seules qui vous soient permises; et conduisez-vous dans la suite scrupuleusement d'après ces dispositions prises pour ne pas aggraver votre position déjà si pénible.

Veillez dire à Mr (###) que toutes mes démarches sont demeurées sans succès jusqu'ici, dans l'affaire dont il m'a écrit. Il paraît que les remèdes à ces sortes de maux, ne se trouvent pas régulièrement, en notre pays. Si je parviens à découvrir mieux, j'en ferai part à votre confrère.

Je prie le Seigneur de vous aider; priez aussi et veillez.

C. G. V. C.
1 December 1848

To the Superior of the Institute of the Josephites at Tirlemont.

Praised be Jesus, Mary and Joseph
Ghent 1 December 1848

Dear Superior,

The 700 francs which Mr Theophile has recently given you should suffice for your most urgent needs. It is also the sole remaining resource. I know of no way of getting money for you except by calling in your debts. It is astonishing that you have made no effort to get what Mr (###) owes you. I know absolutely nothing about this debtor's affairs; you have said nothing to me about it since last year. Look also to see if you are making any expenditure above the absolutely necessary; these are the only ones permitted you; act scrupulously having considered all this so as not to aggravate your already dire situation.

Please tell Mr (###) that all my efforts have up till now been without success in the matter about which he wrote to me. It seems that the remedies for these sorts of problems are not easily found in our country. If I succeed in finding something better I will tell your Confrere.

I pray the Lord to help you; you also must watch and pray.

C.G.V.C.